



FONDATION IGF MOZAMBIQUE

Bulletin d'information n°3, juin 2010

REHABILITATION DE LA RESERVE NATIONALE DE GILE (RNG) ET DE SA PERIPHERIE

Les buffles de « Marromeu » ont été testés !

Déterminer le statut des buffles du complexe de Marromeu vis-à-vis de la tuberculose en prévision d'une possible translocation de 120 buffles (60 buffles pour la Réserve Nationale de Gilé et 60 buffles pour le Parc National de Gorongosa) était l'objectif de cette opération. Au mois de mai une équipe composée de la Fondation IGF, de WildlifeVets et du Parc National de Gorongosa a ainsi effectué des prélèvements d'échantillons de sang sur 100 buffles répartis uniformément dans le complexe de Marromeu où le dernier comptage aérien réalisé en mars 2010 faisait état de 10 300 buffles, avec l'appui d'un hélicoptère Robinson 44. Le Directeur de la Fondation IGF, DR. Philippe Chardonnet, est venu apporter son appui scientifique à l'opération.



... Lire suite page 5

Et aussi dans ce numéro :

**🐾 ASSISTANCE TECHNIQUE
A LA DNAC/MITUR ...page 2**

**🐾 PROJET « BUFFLES » DE LA
RESERVE NATIONALE
DE NIASSA ...page 3**

UNE ANTENNE A VOCATION REGIONALE !

Après plus d'un an et demi d'existence, l'antenne de la Fondation IGF au Mozambique a pour ambition de jouer un rôle régional dans la gestion de projets de conservation.

En effet, depuis le début de l'année, l'antenne mozambicaine de la Fondation IGF s'est donnée les moyens de trouver de nouveaux partenaires et de nouvelles sources de financement afin de mettre en œuvre de nouveaux projets dans ses domaines de compétence au Mozambique, mais également au niveau de la région qui viendront s'ajouter aux 3 grands projets dont elle a la charge actuellement. Notons que son statut d'ONG du Sud lui permet de répondre à des appels d'offres en partenariat avec des bureaux d'études du Nord ou encore de mobiliser des fonds « locaux ».

Fundação IGF

Avenida Freidrich Engels, 421

Maputo, Moçambique

+ 258 82 99 06 566

E-mail: hubert.boulet@fondation-igf.fr



CONFLITS HOMME-FAUNE EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE : VERS L'IDENTIFICATION D'UN PROJET FAO AU MOZAMBIQUE

Répondant une nouvelle fois à une sollicitation de la FAO, la Fondation IGF a effectué une expertise visant à identifier un projet TCP destiné à mettre en œuvre la stratégie nationale d'atténuation des conflits Homme-Faune sauvage au Mozambique.

Le projet formulé par François Lamarque qui répond aux exigences des TCP (montant maximum : 500 000 \$, durée : 2 ans, objectif : catalyser des financements plus importants) permettra de mettre en place toutes les conditions nécessaires pour une mise en œuvre réussie de la stratégie nationale du Mozambique en matière de résolution des conflits Homme-Faune sauvage.

Cette action de la Fondation IGF traduit une double cohérence : géographique puisque le TCP concerne le Mozambique, pays où la Fondation IGF est fortement impliquée, et thématique, les conflits Homme-Faune sauvage étant un sujet sur lequel elle s'investit beaucoup depuis plusieurs années.

ASSISTANCE TECHNIQUE A LA DNAC/MITUR

Depuis le dernier bulletin d'information (novembre 2009) l'équipe en charge du Projet a continué à mettre en œuvre les recommandations du rapport sur l'évaluation de la Chasse Sportive au Mozambique et a poursuivi son appui technique à la Direction Nationale des Aires de Conservation sur des sujets considérés comme urgents et/ou prioritaires.

Un groupe de travail public-privé a été constitué

La Fondation IGF a mis en place un groupe de travail technique impliquant les principaux « acteurs » pour débattre et continuer à chercher des solutions qui vont permettre une meilleure gestion et un développement de la chasse sportive au Mozambique. Ce groupe de travail est composé de représentants de l'administration mozambicaine (DNAC et DNTF) mais aussi de la SGDRN, des opérateurs de chasse safari privés (AMOS) et bien évidemment de la Fondation IGF.



L'équipe de la Fondation IGF au cœur du dispositif



L'équipe de la Fondation IGF a pris une part importante dans la préparation et l'organisation des rencontres annuelles qui encadrent la saison de chasse sportive au Mozambique (fermeture : Pemba, décembre 2009 ;

ouverture : Bilène, mai 2010). Lors de la première rencontre, la présentation détaillée de la situation actuelle de la chasse sportive au Mozambique faite par la Fondation IGF a été accueillie avec enthousiasme par tous les opérateurs économiques. Pour la deuxième rencontre, une analyse minutieuse des rapports annuels des sociétés de chasse a permis à Samiro Magane (Assistant Technique de la Fondation IGF) de présenter les résultats de l'exercice 2009.

Un appui continu de la Direction parisienne

Grâce à l'appui de la Direction parisienne et plus particulièrement de François Lamarque, qui s'est rendu à deux reprises à Maputo au cours du premier semestre, la Fondation IGF Mozambique a considérablement avancé sur différents dossiers au travers de l'élaboration et/ou de la révision de documents tels que : (i) les termes de référence pour la mise en place d'une base de données sur la chasse sportive à la DNAC, (ii) une proposition de Code de Conduite pour les opérateurs de safaris et guides de chasse, (iii) les termes de référence pour l'organisation d'un « atelier » visant à définir des critères pour la fixation des quotas d'abattage annuels, (iv) la proposition de nouveau modèle de contrat de concession, et (v) les taux et prix relatifs à l'utilisation de la faune sauvage.

Le processus d'attribution des quotas d'abattage sera maîtrisé !



L'atelier organisé par la Fondation IGF au mois de mai à Maputo et auquel les acteurs principaux ont pris part a permis d'identifier 5 indicateurs pour définir les critères de fixation des quotas annuels d'abattage tout en gardant à l'esprit la viabilité financière des opérateurs. Parmi les résolutions importantes qui se sont dégagées de cet atelier, on peut noter la mise en place d'un groupe de travail technique pour l'attribution des quotas au Mozambique ainsi que la fixation d'une validité de trois ans pour les quotas afin de permettre aux opérateurs économiques de planifier leur « marketing ». D'une manière générale, tout le monde a bien conscience que c'est la durabilité biologique et la viabilité financière de la chasse, qui, ensemble, contri-

bueront à la croissance économique nationale du secteur de faune tout en remplissant le mandat de conservation des ressources naturelles du pays

La Fondation IGF participe à la négociation du renouvellement des contrats de concession

Au cours de cette première partie de l'année, l'équipe de la fondation IGF a participé activement à la négociation du renouvellement de certains contrats de concession de chasse qui arrivaient à échéance. De plus, la Fondation IGF qui fait à présent partie intégrante du paysage mozambicain en matière de conservation de la faune sauvage, a participé à de nombreuses réunions, débats et autres ateliers en rapport avec ses domaines de compétences.

A la rencontre des Directions Provinciales du Tourisme

Dans le cadre de sa fonction, Samiro Magane s'est rendu dans la Province de Tête pour rencontrer la Direction Provinciale du Tourisme qui a la charge des fameuses zones de chasse communautaires de Tchuma Tchato afin d'échanger sur l'activité cynégétique dans la région. De nombreuses autres visites des Directions Provinciales ainsi que des zones de chasse sont prévues par l'équipe du Projet au cours de la prochaine saison sèche.

Nos partenaires :



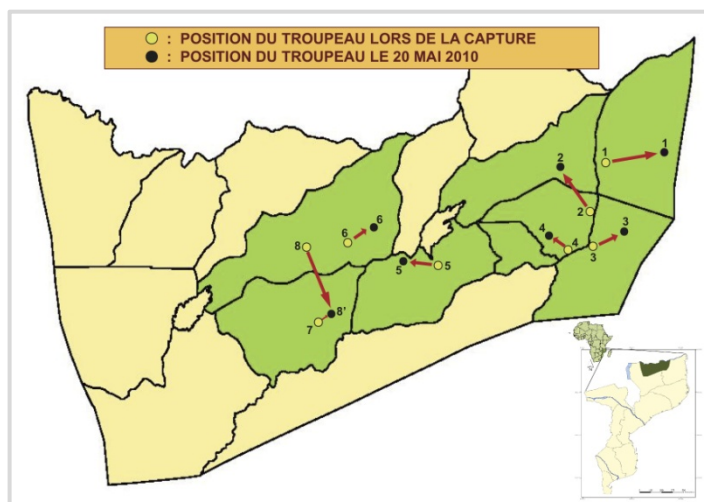
Les rapports mensuels ainsi que le deuxième rapport faisant état de l'avancement des activités de cette expertise sont disponibles.

Bertrand Otto, un des administrateurs de la Fondation IGF (en photo page précédente aux côtés du Dr. Francisco Pariela, Directeur de la DNAC, et de Samiro Magane lors d'un déjeuner de travail) est venu se rendre compte des avancées du Projet.

PROJET « BUFFLES » DE LA RESERVE NATIONALE DE NIASA

Après le succès de la première étape du projet en octobre 2009 au cours de laquelle 8 troupeaux ont été équipés de colliers émetteurs (Voir bulletin d'information n°2, Novembre 2009), les activités de terrain vont reprendre mi-juin.

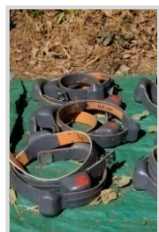
Des premiers résultats passionnants !



Pendant les 6 mois de la saison des pluies où la Réserve est quasiment inaccessible, les colliers satellites posés ont permis de suivre les troupeaux à distance. Des cartes ont été réalisées mensuellement pour chacun des troupeaux afin de visualiser précisément tous leurs déplacements. Les premières données issues des colliers fournissent d'ores et déjà des résultats passionnants voire étonnants. Parmi tous les résultats remarquables, on peut noter que deux troupeaux marqués le même jour en octobre 2009 à 35 km l'un de l'autre ont fusionné en janvier dernier et sont toujours ensemble au mois de mai. Par ailleurs, un troupeau marqué dans la partie Est de la Réserve a, dès l'arrivée des premières pluies au mois de novembre 2009, effectué près de 30 km en une seule journée pour rejoindre une zone qu'il n'a plus quittée depuis.

pendant les 6 mois de la saison des pluies où la Réserve est quasiment inaccessible, les colliers satellites posés ont permis de suivre les troupeaux à distance. Des cartes ont été réalisées mensuellement pour chacun des troupeaux afin de visualiser précisément tous leurs déplacements. Les premières données issues des colliers fournissent d'ores et déjà des résultats passionnants voire étonnants. Parmi tous les résultats remarquables, on peut noter que deux troupeaux marqués le même jour en octobre 2009 à 35 km l'un de l'autre ont fusionné en janvier dernier et sont toujours ensemble au mois de mai. Par ailleurs, un troupeau marqué dans la partie Est de la Réserve a, dès l'arrivée des premières pluies au mois de novembre 2009, effectué près de 30 km en une seule journée pour rejoindre une zone qu'il n'a plus quittée depuis.

Des colliers à remplacer



Certains colliers émetteurs posés l'an dernier présentent des difficultés de communication avec le satellite. Afin de sécuriser absolument les troupeaux marqués, une nouvelle session de capture est prévue au mois de juin

pour poser onze nouveaux colliers satellites sur des buffles femelles (qui sont moins susceptibles de quitter le troupeau) des mêmes troupeaux. D'importants moyens logistiques seront à nouveau déployés, à savoir un hélicoptère, un ULM et différentes équipes d'appui au sol.

Cartographie de la végétation : un des objectifs de cette saison sèche !

Très peu d'informations étant disponibles, une attention toute particulière sera portée au cours de cette saison sèche à l'étude de la végétation de la Réserve de Niassa. Deux experts (un expert en imagerie satellite et un botaniste spécialisé en écologie des pâturages) vont venir prêter main forte à Thomas Prin sur le terrain afin de mettre en place un protocole qui permettra de cartographier la végétation et d'évaluer la qualité et la quantité de la ressource pastorale. Pour réaliser cette étude, il sera fait appel à une méthode innovante qui permet, à partir d'images satellites à basse et haute résolution et après de nombreux relevés de terrain, de disposer d'une carte du pâturage directement disponible pour les populations d'herbivores. Une fois le protocole mis en place, des relevés de terrain seront réalisés tout au long de la saison sèche. Par ailleurs, un herbier sera constitué afin d'identifier les différentes espèces ligneuses et herbacées qui peuplent la zone.

Des buffles suivis au plus près !

Chaque troupeau de buffles marqué fera l'objet d'un suivi constant tout au long de la saison. L'approche à pied des troupeaux permettra de récolter de nombreuses données importantes comme : la taille du groupe, le sexe ratio, le nombre de jeunes de l'année, etc. Ces données permettront d'obtenir des premiers résultats concernant la dynamique de la population de buffles de la Réserve. De plus, les 8 troupeaux marqués l'an dernier, comptent chacun une femelle équipée d'un collier GPS/UHF, type de collier qui peut stocker un plus grand nombre de positions qu'un collier satellite (24 positions relevées par jour contre 6 pour un collier satellite). Ces données, qui permettront d'étudier encore plus finement le déplacement des troupeaux, seront téléchargées à l'aide d'un ordinateur équipé d'une antenne lors des approches à pied des troupeaux.




Une collaboration étroite avec les différents acteurs

Une collaboration étroite avec les différents organisateurs de safaris de chasse opérant dans la Réserve de Niassa est prévue. En effet, chaque buffle prélevé par les chasseurs fera l'objet d'un questionnaire où plusieurs informations seront notées comme : la position GPS, des mesures morphologiques ou encore la taille du trophée. De plus, des prélèvements de tissus seront réalisés et viendront compléter la banque de données existante en vue des futures études génétiques. Par ailleurs, afin de répondre aux objectifs fixés par ce Projet, de nombreuses autres données seront relevées au cours des six mois à venir, grâce notamment à la collaboration des différentes patrouilles de surveillance et des scientifiques qui travaillent sur les carnivores de la Réserve. Toutes ces données apporteront, entre autres, des informations précieuses sur la prédation subie par la population de buffles, qu'elle soit naturelle ou humaine.

Nos partenaires :



 Les cartes détaillées des déplacements de tous les troupeaux sont disponibles.

REHABILITATION DE LA RESERVE NATIONALE DE GILE (RNG) ET DE SA PERIPHERIE

Restauration de la biodiversité



... suite de la page 1 Cette étude fondamentale et très positive pour la conservation de la faune sauvage au Mozambique (identification d'un réservoir de buffles indemnes de tuberculose pour le restockage des différentes Aires protégées du Mozambique, amélioration de la connaissance du statut sanitaire des buffles au Mozambique, enjeu de santé publique, etc.) a reçu un accueil très chaleureux de la part des autorités nationales.

Les résultats de cette enquête seront connus très prochainement et s'ils s'avèrent négatifs une deuxième translocation de buffles sera réalisée en octobre prochain entre la Réserve Nationale de Marromeu et celle de Gilé.

Première phase de la Translocation : démarrage imminent de la plus grande opération jamais réalisée au Mozambique !

La plus grande opération de translocation d'animaux jamais réalisée au Mozambique va démarrer ! Cette opération sans précédent débutera le 21 juin prochain. 30 buffles (*Syncerus caffer caffer*), 30 éléphants de Livingstone, (*Taurotragus oryx livingstonii*), 30 zébrés (*Equus quagga crawshayi*), 15 gnous du Nyassaland (*Connochates taurinus johnstoni*) vont être capturés dans la Réserve Nationale de Niassa pour être réintroduits dans la Réserve Nationale de Gilé où toutes ces espèces ont disparu. Les équipes de la Réserve travaillent « d'arrache pied » depuis des mois pour garantir la future sécurité de ces animaux. Deux individus de chaque espèce seront équipés de colliers émetteurs et une équipe spéciale sera chargée du suivi des espèces réintroduites.

Des observations de plus en plus fréquentes

La saison des pluies n'est bien évidemment pas la saison la plus propice pour effectuer des observations directes. Malgré cela, de nombreux grands koudous ont été observés à divers endroits de la Réserve. De même, deux groupes de plus de 20 hippopotames noirs chacun ont été

repérés dans les secteurs de Lice et de Nakololo. Par ailleurs, si l'on en juge par le nombre très important de traces et empreintes relevées sur le terrain par les équipes de surveillance, on ne peut être qu'optimiste sur la restauration de la biodiversité dans la Réserve.

Le lion a rugi !

On le croyait totalement disparu. Après 3 ans sans aucun signe de présence, le lion s'est à nouveau manifesté pour la plus grande joie des équipes sur place. En effet, les empreintes d'un lion mâle ont été observées non loin du campement touristique de Lice et des rugissements ont été entendus un peu plus à l'est les semaines suivantes. Voici une nouvelle très encourageante qui ne fait que conforter notre optimisme quant au potentiel de ce petit coin de Paradis ! Les traces de son cousin le léopard sont, quant à elles, observées très régulièrement aux quatre coins de la Réserve.



Les éléphants sont toujours bien présents



Plusieurs groupes d'éléphants comptant jusqu'à 40 individus et comportant de nombreux jeunes sont régulièrement observés à l'ouest de la Réserve mais également au centre et plus précisément autour de mont « Pope » qui est le point culminant de la RNG.

Confirmation de la présence du bubale de Lichtenstein

Le bulletin d'information n°2 du mois de novembre dernier faisait état de l'observation d'un individu sub-adulte. C'est maintenant un groupe de 5 bubales de Lichtenstein qui a été observé au cours de la saison des pluies. Ce constat très prometteur semble confirmer la présence d'une population relictuelle au sein de la Réserve. Espérons que nous ne soyons qu'au début de nos surprises avec cette espèce que tout le monde croyait totalement disparue.

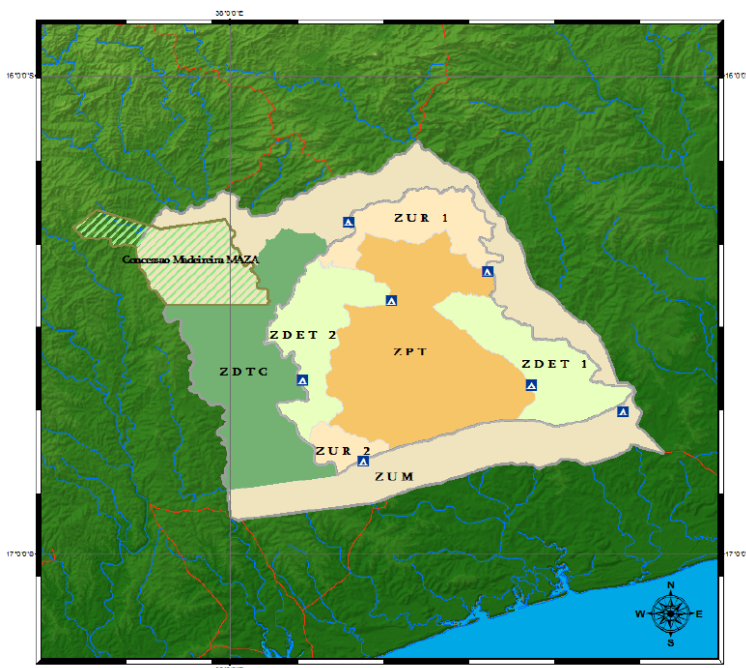
Hyène brune ?!!

Au retour d'une patrouille, tous les « fiscais » d'une des équipes de surveillance, ont décrit très précisément un animal qui pourrait être une hyène brune ! Observation improbable... car très largement hors de l'aire de répartition de cette espèce. Néanmoins des investigations sont en cours compte tenu de l'assurance des « fiscais » ayant fait cette observation. En outre, des « cameras traps » vont être placées à divers endroits stratégiques de la Réserve pour tenter entre autre, de « capturer » cette nouvelle « apparition ! ».

Amélioration de la gestion de la Réserve

Un plan de gestion résolument innovant

Le nouveau plan de gestion qui vient d'être finalisé, propose une vision innovante pour la gestion et la conservation de la RNG et sa zone tampon. L'objectif étant d'assurer une préservation sur le long terme des ressources naturelles tout en autorisant aux populations locales un accès contrôlé à certaines d'entre elles.



Cette nouvelle approche et les objectifs affichés dans le plan de gestion traduisent une volonté de mettre en place des mécanismes participatifs permettant l'implication des divers acteurs dans la gestion de la Réserve et notamment les communautés locales qui vivent à sa périphérie et la Fondation IGF qui, depuis juin 2007, assure le rôle de gestionnaire de la RNG en partenariat avec le MITUR. Ceci passera par la création d'un conseil de gestion supervisant la gestion de la réserve du type de ceux qui sont préconisés par la nouvelle Politique de Conservation et la stratégie pour son application, récemment adoptées par le Gouvernement du Mozambique.

Ils reflètent aussi une volonté de développer des activités économiquement rentables basées sur l'écotourisme et le tourisme cynégétique. Il est ainsi prévu de définir deux zones dans la réserve où il sera possible de développer diverses formes d'exploitations

touristiques (concessions à des opérateurs privés ou partenariats entre des opérateurs privés et les communautés locales). Il est également proposé de créer une zone de chasse gérée par les communautés locales dans la partie ouest de la Zone Tampon qui apportera des revenus non seulement aux populations mais aussi pour la gestion de la Réserve.

Enfin, le nouveau plan de gestion préconise la subdivision de la réserve Nationale de Gilé et de sa zone tampon en cinq zones ayant divers niveaux de protection et permettant un accès contrôlé graduel aux ressources naturelles (carte 2): (i) zone de protection totale (ZPT : 1 secteur), (ii) zone de développement de l'écotourisme (ZDET : 2), (iii) zone d'usage restreint (ZUR : 2), (iv) zone de développement du tourisme cynégétique (ZDTC : 1), (v) zone d'utilisations multiples (ZUM : 1).

Formation continue pour les « fiscais » de la Réserve



Outre les cours théoriques dispensés à tous les « fiscais » par l'Assistant Technique sur l'utilisation du GPS, différents modules de formation continue sur ce même outil ont été donnés par l'ONG COSV dans le cadre de notre partenariat. Quatre fiscais de la Réserve ont ainsi eu accès, à deux reprises, à une formation sur l'utilisation du GPS et du SIG.

Par ailleurs, 9 « fiscais » ainsi que le nouveau chef de la surveillance de la Réserve ont suivi une formation de « chef de patrouille ». Cette formation d'une durée de 3 semaines, dispensée par deux formateurs du Parc National de Gorongosa, alternait cours théoriques ou pratiques et entraînements physiques. Les « fiscais »

formés peuvent désormais organiser et mener une patrouille et répondre avec efficacité à des situations imprévues. En guise de conclusion à leur formation, un exercice en situation réelle a permis l'arrestation d'un braconnier armé.

Pour finir, une formation sur l'utilisation de « fusées » faisant fuir les éléphants a été également dispensée à 12 fiscais de la Réserve par l'un de nos partenaires, le WWF. Un nouveau module sur l'utilisation de projectiles de piments pour éloigner les éléphants dans le cadre des conflits homme/animaux dans la zone tampon de la Réserve est également prévu très prochainement.

Une surveillance accrue !

La Réserve a reçu un appui logistique important de la part de la Marine Nationale mozambicaine grâce aux efforts de l'administrateur. 6 fusils automatiques AKPM ont ainsi été mis à disposition des équipes de surveillance. Une deuxième dotation d'armement devrait être octroyée dans les semaines à venir.

Depuis le mois de décembre 2009, 227 homme/jours de patrouilles ont été réalisés. Ces patrouilles ont permis l'interpellation de 31 personnes. Le matériel appréhendé comporte entre autres : 4 armes à feu, 12 pièges à mâchoires (ratoeiras), 12 sagaies, 5 nasses de pêche, 1 filet de chasse et 1 canoë. De la viande de brousse, ainsi que

des poissons séchés, ont été confisqués lors des différentes arrestations.

La faune sauvage n'est pas la seule à être sous pression. Un groupe de coupeurs de bois illicites a été appréhendé au mois de décembre par une équipe de la Réserve dans la zone tampon. Deux tronçonneuses ont été confisquées. Plus de 400 grumes étaient stockées dans l'attente de leur transport. Ce nouveau cas démontre la nécessité d'une part, d'exercer une vigilance accrue dans ce domaine et d'autre part, de travailler conjointement avec les populations riveraines.

Maintenance des infrastructures

Les travaux de maintenance des pistes ont été réalisés régulièrement. Ils ont néanmoins repris avec intensité à la fin de la saison des pluies afin de garantir une ouverture totale du réseau en ce début de saison sèche. Fin juin, toutes les pistes seront praticables, soit un réseau routier de plus de 250 kms. Au terme de ces réouvertures, le nouveau plan d'ouverture des pistes sera initié afin de faciliter l'accès à des zones reculées de la réserve où l'on espère faire encore de nombreuses découvertes...

Développement communautaire

Formation de 100 gardes communautaires

Le centre de formation de la Réserve Nationale de Gilé a accueilli 100 gardes communautaires pour une formation dispensée par deux professeurs du Parc National de Gorongosa et réalisée en partenariat avec l'ONG COSV. L'accueil très positif de cette formation par les gardes

communautaires et leur enthousiasme est très encourageant pour la suite du projet quand on sait que l'avenir de la Réserve passe bien évidemment par une coopération et une collaboration étroite avec les communautés riveraines.

Partenariat avec Envirotrade : signé !

Les modalités de développement d'un projet conjoint de rachat de crédits de carbone dans la périphérie de la Réserve Nationale de Gilé ont été discutées. La première étape de ce processus est le démarrage imminent d'une

étude de faisabilité qui aboutira à la rédaction d'un projet commun Fondation IGF/Envirotrade soumis au financement de bailleurs de fonds ciblés.

Valorisation de la zone tampon

Conflits homme/éléphant : un problème à résoudre !

Suite à divers conflits entre les communautés de Ratata et Nacuruco et des éléphants, l'équipe de la Réserve a tenu à rencontrer les populations concernées afin d'estimer les dégâts, relever les doléances et établir un premier contact en vue de travaux ultérieurs. Il est apparu que les communautés sont demandeuses de solutions afin de diminuer la pression des éléphants sur leurs cultures. Ce problème est pris très au sérieux par les équipes de la Réserve qui vont mettre en place des solutions et notamment s'appuyer sur le « Human Wildlife Conflict Tool Kit » élaborés par la plateforme BIOHUB dont la Fondation IGF est membre.

Zone Cynégétique Villageoise : c'est parti !

La première phase (étude de faisabilité institutionnelle, écologique, sociologique et économique) de la mise en place de la Zone Cynégétique Villageoise dans la zone tampon de la Réserve Nationale de Gilé a démarré. Cette zone située à l'Ouest de la Réserve d'une superficie de plus de 100 000 hectares est un outil de gestion très attendu par les populations et les autorités locales et nationales.



Nos partenaires :



Crédits photos et conception cartes : Hubert Boulet, Thomas Prin, Alessandro Fusari, Philippe Couchot.